

STREET ART TOUR

3 avril 2023 / Classes de 3^{ème} 2 et 3

'Enter the vortex' par SETH



Julien Malland, alias Seth, est né à Paris en 1972.

Peintre, reporter, éditeur, graffeur, artiste aux multiples talents, il s'inspire de **ses voyages** et de la **culture populaire** pour créer des **murs colorés et poétiques**. Seth offre aux spectateurs d'art de rue un **périple à travers le monde**.

Julien Malland devient **Seth** dans les années 90, quand il commence à peindre dans les rues de Paris. Ses personnages sont alors inspirés par l'univers **hip-hop** du moment. Etudiant à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs, il obtient son diplôme en 2000. La même année, il publie un livre devenu aujourd'hui un classique : « **Kapital** ». Aux côtés de Gauthier Bischoff, il y inventorie l'ensemble des styles artistiques du street art. Ensemble ils créent la maison d'édition 'L'Oeil d'Horus' et la collection 'Wasted Talent' consacré au graffiti.

En 2003, Seth entreprend **un tour du monde de neuf mois** qui changera radicalement sa perception. Son projet ? Partager des expériences artistiques avec des street artistes issus de cultures différentes. Il laisse son empreinte à chaque escale de ce voyage et en tire un nouveau livre « **Globe Painter** », sous forme d'un carnet de bord.

Depuis 2011, Seth travaille principalement seul à la création de ses murs et peint également sur toile. Il cherche des murs qui s'adressent directement aux spectateurs, dans leurs environnements. Son but ? **Livrer un message, parfois caché, Un message ou une libre interprétation que la poésie du dessin suggère. A chacun de se faire sa propre lecture...**

Inspiré par l'auteur de bandes dessinées **Hugo Pratt** ou encore l'univers onirique du réalisateur japonais **Myazaki**, Seth admire aussi le travail des artistes Brésiliens **Os Gêmeos** qui mettent en avant la **culture traditionnelle** de leur pays.

Son imaginaire pictural est majoritairement lié à **l'enfance**. Comme si l'enfance était le moyen de tout raconter. « *L'enfance est quelque chose qui touche tout le monde. Les enfants ont dans les yeux cet espoir et cette innocence que les adultes ont perdu* ».

« *Le street art a une responsabilité* »

« *Mon concept n'est pas de choquer les gens ou de les interpeller mais plutôt d'éveiller leur bienveillance* »

1. Décrivez l'œuvre 'Enter the Vortex »

.....
.....

2. Qu'a-t-elle de particulier pour ce qui est de la perspective?

.....
.....

3. Seth a-t-il peint d'autres « vortex » ? Où ?

.....
.....

4. Qu'est-ce qu'un « vortex » ?

.....
.....

Marianne pleure' par OBEY



Shepard Fairey, alias OBEY, est Américain et est né le 15 février 1970 en Caroline du sud.

Shepard Fairey a détourné l'une de ses précédentes œuvres, 'Make Art Not War', afin de réaliser la fresque « Marianne pleure ». Elle représente une Marianne accompagnée d'un drapeau français, en hommage aux victimes de l'attentat du Bataclan, le 13 novembre 2015. Selon l'artiste, le drapeau peut être interprété comme un **symbole de nationalisme**, ou comme un **symbole de solidarité internationale et d'unité**. À travers cette œuvre, il a souhaité exprimer son soutien. Cette oeuvre vient d'être restaurée et modifiée suite à l'action d'un groupe militant qui avait dégradé la fresque. En effet, en décembre 2020, la fresque a été destituée de sa devise « Liberté, Égalité, Fraternité » et a subi de nombreuses dégradations au niveau du visage. Le jour même, un collectif anonyme avait revendiqué l'acte à travers une vidéo sur une plateforme militante. Il expliquait cela comme une « *protestation symbolique envers le contexte et les traumatismes sociaux actuels* ». L'ensemble des typographies de la fresque avaient été gravement endommagées. La devise nationale avait été barrée aux jets de peinture

blanches et de nombreuses larmes rouges pourpres avaient également été apposées sur le visage de la Marianne.

En réponse à l'acte de dégradation symbolique sur la fresque et bien que d'accord sur le fond, l'artiste désapprouve la forme. Shepard Fairey a décidé d'ajouter une seule larme bleue sur le visage de la Marianne. Afin que la restauration de la fresque ne soit pas qu'un simple message symbolique, mais qu'elle soit également dotée d'une véritable portée substantielle dans les idéaux qu'elle véhicule, une nouvelle version de la Marianne (**#MariannePleure**) à été réalisée en sérigraphie limitée à 650 exemplaires. Les bénéfices de la vente ont été reversés à l'association Les restos du Cœur afin de soutenir l'engagement de cette association qui lutte quotidiennement pour les personnes en difficulté. Cette sérigraphie reprend le nouveau visage de la Marianne d'Obey et porte pour slogan « **L'action vaut plus que les mots** ». La nouvelle Marianne, n'est plus uniquement une fresque monumentale ne portant que les valeurs de la république française Liberté, Égalité, Fraternité, mais elle les applique également.

5- Pour quelle raison Shepard Fairey a-t-il au départ peint cette œuvre ?

.....
.....

6- De quelle autre œuvre s'est-il inspiré ?

.....
.....

7- Pour quelle raison a-t-il du restaurer cette œuvre ?

.....
.....

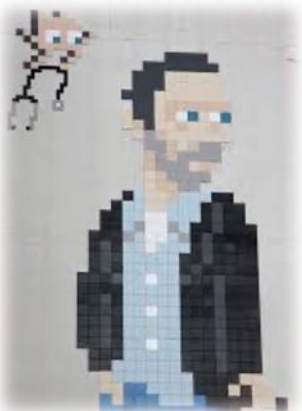
8- Quelle modification a-t-il apporté ?

.....
.....

9- Quelle est par conséquent sa signification actuelle ?

.....
.....

INVADER



Franck Slama, est né en 1969. Enfant, il joue à **Space Invaders**...
l'artiste choisit d'apparaître masqué lors de ses interviews

La pose de ses œuvres, qui est effectuée le plus souvent sans accord préalable du détenteur de l'emplacement, constitue ce qu'il appelle « **L'invasion** ».

Sa démarche artistique a commencé le jour où Invader a posé le premier « Space Invader » dans une rue de Paris, près de la place de la Bastille en 1996. Cette œuvre, maintenant recouverte d'une couche d'enduit, est pour l'artiste devenue un Space Invader fossilisé, pris dans les sédiments de la ville.

Le programme de cette « invasion » commence réellement en **1998**. Paris, considéré comme son berceau, est le lieu de la plus forte concentration de ces « **virus urbains** ». Invader se définit lui-même comme **un hacker de l'espace public propageant dans les rues un virus de mosaïque**. La rue est sa toile, ses interventions des dons à la ville et à ses habitants. En janvier 2021, **3 962 Space Invaders** étaient répartis dans **79 villes du monde entier**. Suivant un argument commun aux représentants du street art, l'artiste considère que les musées et les galeries d'art ne sont pas accessibles à tous, c'est pourquoi il installe son travail dans des espaces publics, le rendant visible au plus grand nombre.

La démarche d'Invader se résume en trois points :

- la rencontre entre la mosaïque et le pixel,
- la transposition d'un jeu vidéo dans la réalité
- un processus d'invasion à l'échelle planétaire.

En règle générale, les mosaïques sont placées entre trois et quatre mètres au-dessus du sol. Invader a mis au point des méthodes et techniques pour atteindre des endroits parfois dangereux et difficiles d'accès.

En avril 2013, l'artiste a dévoilé un Spider-Man placé très haut sur le mur pignon à l'angle des rues Saint-Roch et d'Argenteuil dans le 1er arrondissement de Paris.

Le 23 juin 2016, Invader bat son record en installant un Space Invader à l'effigie de Dr House d'une dimension de 10 × 5 m dans le 13e arrondissement de Paris, sur une des façades de l'hôpital de la Salpêtrière

La mosaïque, inaltérable et de couleurs pérennes, est un matériau adapté aux surfaces urbaines extérieures. De plus, la forme carrée de ses tesselles fait référence au pixel. Pour les fixer, Invader utilise des colles et ciments professionnels.

A Montpellier, on recense 42 Space invaders. Pour l'anecdote, quand on prend la carte de la ville, et qu'on note un point à l'emplacement de chaque mosaïque : qu'obtient-on ?



10-Quelle est la démarche d'Invader ?

.....
.....

11-Comment appelle-t'on son processus de modification d'image ?

.....

12-Pourquoi choisir la mosaïque?

.....
.....

Love won't tear us apart par D'FACE



D*Face (britannique, né en 1978) est un street artiste londonien.

Son identité est un mystère jusqu'en 2008, moment où il révèle son vrai nom, **Dean Stockton**.

Il grandit à Londres, élevé par des parents issus de la classe ouvrière et reconnaît être fasciné par le graffiti dès son plus jeune âge. Dans les années 1980, Stockton découvre le magazine **Thrasher** qui change sa vie. **Les images graphiques, les références punk, les dessins de skateboard** inspirent son style.

Stockton n'est pas très élève à l'école. Il passe son temps dans le monde de la publicité. Ses graffitis géants apparaissent la nuit dans les rues de Londres. Stockton admet que ses œuvres sont uniquement pour lui, il n'est pas conscient que d'autres personnes puissent y payer attention. Il peint des images qu'il souhaite voir, et écoute rarement l'opinion des autres.

Les peintures de Stockton présentent **des couleurs vives, des formes graphiques et des images de bandes dessinées**. Son style est reconnaissable par l'utilisation d'une imagerie pop art. Ses œuvres traitent souvent de manière sombre et satirique **de l'obsession de la société pour les célébrités et de la surconsommation**.

Stockton mélange son style culture pop avec des symboles et des œuvres d'art célèbres. Pour ses fresques, l'artiste s'inspire aussi de la ville et de l'environnement qui l'entoure. Paris étant connu pour être la ville de l'amour, il lui était évident de peindre sur son mur

un couple amoureux et romantique.

Sa fresque « **Love won't tear us apart** » représente un homme (dont le visage apparaît sous la forme d'un crâne et une femme qui s'enlacent.

13-Le style de D* Face évoque quels artistes célèbres de Pop Art ?

14-Et d'ailleurs, le Pop Art : c'est quoi ? Donnez- en une définition.

15-Quelle (s) interprétations peut-on faire de cette œuvre ?

INTI



Inti est le pseudonyme d'un artiste international de **nationalité chilienne (Inti Castro)**, né à Valparaíso, et réalisant ses œuvres en alliant **le rouleau et la bombe aérosol**. Ses œuvres sont visibles au Chili (Valparaíso et Santiago), en Colombie (Cali), aux États-Unis (Honolulu), en France (Paris, Mulhouse et Papeete), en Belgique (Hasselt), au Liban (Beyrouth), en Norvège (Oslo) et en Suède (Borås).

Inti est le nom de l'ancienne **divinité inca du soleil**. Cette divinité était reconnue par l'ensemble des peuples andins. Son pseudonyme est donc une **référence à l'Amérique préhispanique et indigène**.

Les œuvres de l'artiste sont influencées par le **muralisme sud-américain** et notamment chilien, avec la **Brigada Ramona Parra**, groupe d'artistes muralistes chiliens en lutte contre **la dictature militaire d'Augusto Pinochet**. À travers ses œuvres Inti élabore une critique de la société en mettant en scène le « **Kusillo** », un personnage du carnaval bolivien ainsi que divers éléments relatifs à la culture indigène andine.

16-Quelles sont les différentes techniques utilisées par INTI ?

.....
.....

17-En quoi ses œuvres sont-elles une célébration de sa propre culture ?

.....
.....

18-Dans quelle grande ville américaine, peut-on admirer nombre de fresques murales d'artistes cubains ? Pour quelle raison ?

.....
.....

Vhils



Alexandre Farto alias Vhils est le plus célèbre street-artiste portugais. Il est mondialement connu grâce à son art singulier : pas de peintures, pas de bombes aérosols, pas de graffitis : juste, un mur. C'est la matière principale de son travail. **Il le façonne, le brise, le répare. Le mur est la matière pour son art.**

« Je vois les murs comme une surface qui absorbe les changements qui se produisent dans chaque ville, chaque jour, à chaque heure. Je vois les murs comme un archéologue voit quelque chose qu'il peut étudier et sur lequel il peut réfléchir. » Il est un ovni dans le monde du street-art.

L'artiste attaque le mur : il l'explode, le ronge, le casse, le grave. Aucun mur ne résiste à Vhils on le voit, collé aux murs, un marteau piqueur à la main. L'artiste enlève des bouts de murs, minutieusement. Pour réussir ses œuvres, l'artiste dessine d'abord au croquis le portrait du visage qu'il souhaite graver : *« Je trace une première esquisse de l'image ou du portrait que je veux créer sur le mur. Elle est très rudimentaire. Ensuite commence le*

travail au marteau, au burin, au marteau-piqueur — tout ce qui sera nécessaire pour retirer ce qui créera du volume, de la profondeur et surtout du contraste. »

Alexandre Farto avoue jouer avec la **destruction**. C'est d'ailleurs grâce à elle qu'il arrive à faire de nouvelles créations : « Dans le monde du street-art, beaucoup d'artistes cherchent à ajouter « quelque chose », dans la manière de peindre ou de s'approprier l'espace urbain. Pourquoi toujours vouloir « ajouter » ? J'ai voulu agir différemment, et j'ai donc commencé à travailler directement le mur. Et ainsi, au lieu d'y ajouter des éléments... j'ai extrait des morceaux. **L'acte de destruction est devenu un acte de création.**

19-Pourquoi Vhils est-il un artiste différent dans le monde du street art ? Expliquez en quelques lignes.....

.....

.....

.....

.....

20-Connaissez-vous un autre type de technique de street art où l'artiste n'utilise pas de peinture mais seulement un pochoir et un produit ? (cf. cours d'anglais)

.....

.....

.....

